

LAURÉATES ET LAURÉATS

PRIX RECONNAISSANCE UQAM

2

LAURÉATE — FACULTÉ DES ARTS

3

Ginette Laurin

(B.A. danse 1992)

Présidente-fondatrice et directrice artistique

O Vertigo

LAURÉAT — FACULTÉ D'ÉDUCATION

4

Jacques Boisvert

(Ph.D. éducation 1996)

Professeur et chercheur

Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu

LAURÉAT — FACULTÉ DES LETTRES, LANGUES ET COMMUNICATIONS

5

Guy A. Lepage

(B.A. communication 1983)

Auteur, comédien, humoriste, producteur, réalisateur

Un gars, une fille et Rock et Belles Oreilles

LAURÉAT — FACULTÉ DES SCIENCES

6

Jacques Trottier

(B.Sc. géologie 1978, M.Sc. sciences de la terre 1982)

Président

Exploration Sulliden Inc.

LAURÉAT — FACULTÉ DES SCIENCES DE LA GESTION

7

Richard Guay

(B.A.A. 1973)

Premier vice-président exécutif

Services financiers aux particuliers et aux entreprises

Banque Laurentienne

LAURÉATE ET LAURÉAT — FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES

8

Laura Urtnowski

(B.A. histoire 1984)

Bernard Morin

(B.A. géographie 1985)

Cofondateurs et propriétaires associés

Les Brasseurs du Nord inc.

LAURÉAT — FACULTÉ DES SCIENCE POLITIQUE ET DE DROIT

9

Joseph Facal

(B.A. science politique 1983)

Ministre d'État à l'Administration et à la Fonction publique

Ministre responsable de l'Administration et de la Fonction publique

Président du Conseil du trésor

Gouvernement du Québec

Ne sont mentionnés que les diplômes obtenus à l'UQAM

PRIX RECONNAISSANCE UQAM

Symbole par excellence de la réussite, le Prix Reconnaissance UQAM se veut une récompense qui souligne la qualité exceptionnelle du parcours professionnel de diplômées et diplômés de l'UQAM qui, par leurs réalisations et leur engagement, contribuent au développement de leur secteur d'études, de leur sphère d'activité professionnelle ainsi qu'au rayonnement de l'UQAM.

Critères de sélection

- Qualité exceptionnelle du cheminement de carrière, créativité et idées innovatrices, sur les plans personnel, professionnel, social ou communautaire, à l'échelle locale, nationale ou internationale.
- Contribution au rayonnement, au développement ou à l'essor de son secteur d'activité, de l'Université et de la société en général.
- Engagement social ou communautaire au profit de la collectivité ou d'une mission philanthropique.



LAURÉATE
FACULTÉ DES ARTS

Ginette Laurin

(B.A. danse 1992)

Présidente-fondatrice
et directrice artistique

O Vertigo

*Le corps comme mode d'expression
et langage universel*



Lauréate de plusieurs prix prestigieux dont le Grand Prix 1992 du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal pour l'excellence de sa production *La Chambre blanche* et son apport au rayonnement du milieu culturel, Ginette Laurin s'impose comme l'une des chorégraphes montréalaises les plus prolifiques de sa génération.

Titulaire d'un baccalauréat en danse (1992), ainsi que d'une formation en gymnastique, danse moderne et classique (Montréal, New-York), Ginette Laurin a d'abord fait carrière comme chorégraphe indépendante pendant une dizaine d'années.

En 1984, Ginette Laurin fonde et dirige O Vertigo Danse, une compagnie qu'elle amène aux quatre coins du monde. Ses créations font partie de la programmation régulière du Festival international de nouvelle danse de Montréal. En plus de ses productions avec O Vertigo, elle a réalisé des pièces inédites, entre autres pour le Théâtre du Nouveau Monde, les Grands Ballets Canadiens, Montréal Danse et le Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Au cours de sa carrière, Ginette Laurin a enseigné la danse moderne au Groupe Nouvelle Aire, à Pointépiénu et à l'Académie des Grands Ballets Canadiens à Québec entre 1976 et 1980, de même qu'à l'UQAM, de 1982 à 1992. Passionnée, engagée et soucieuse de sensibiliser le public à la danse contemporaine, Ginette Laurin pilote également dans le réseau scolaire des ateliers de sensibilisation s'adressant à des jeunes du primaire, du secondaire et du collégial.

Près de vingt ans se sont écoulés depuis les débuts fulgurants d'O Vertigo. Ginette Laurin compte plus de trente créations à son répertoire dont plusieurs, présentées à l'étranger, lui ont valu de nombreux prix. Sans compter que diriger une compagnie tout en étant artiste et mère de trois enfants relève presque de l'exploit.

Comme elle se plaît à nous le rappeler « Ma danse, c'est le vertige, l'attrait du vide, la frénésie, une émotion en chute libre ». Dans ses créations, le corps exulte et se mue sous nos yeux laissant place à une expression corporelle vive qui nous interpelle comme spectateur.

Grâce à son sens artistique, Ginette Laurin a réussi à populariser un art jugé, il y a à peine une décennie, d'élitiste. À titre de présidente et directrice artistique d'O Vertigo, elle poursuit sa mission de créer des œuvres fortes, avant-gardistes tout en les diffusant tant au Québec, au Canada qu'en Europe. Dans son domaine, Ginette Laurin jouit d'une notoriété qui déborde les frontières du Québec, faisant ainsi rayonner la culture québécoise sur la scène nationale et internationale.

LAURÉAT
FACULTÉ D'ÉDUCATION

Jacques Boisvert

(Ph.D. éducation 1996)

Professeur et chercheur

Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu

***Promouvoir l'éducation
sous toutes ses formes***



Professeur, chercheur et citoyen engagé, Jacques Boisvert s'illustre par la qualité de son enseignement et de son apport à l'éducation et au réseau scolaire collégial. Titulaire d'une maîtrise en psychologie de l'Université de Montréal et d'un doctorat en éducation de l'UQAM, dont la thèse, portant sur le développement de la pensée critique, lui a valu en 1997 le prix d'excellence de la Fondation Renald-Legendre, toute l'action de Jacques Boisvert s'articule autour de la compréhension de la nature humaine.

On ne rencontre pas Jacques Boisvert sans manquer d'être étonné par l'humanisme de l'éducateur, par sa simplicité qui ne se dément pas et ne laisse personne indifférent, parce que réelle. Professeur au Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu depuis 1974, il assume depuis trois ans la rédaction en chef de la revue *Pédagogie collégiale*, une tribune essentielle pour faire valoir la recherche et l'expérimentation en éducation. En outre, il a œuvré à l'étranger comme contractuel pour l'Agence canadienne de développement international (ACDI), où il a enseigné, de 1976 à 1978, la psychopédagogie dans un Centre pédagogique régional à Safi, au Maroc.

Reconnu par ses pairs comme le promoteur d'un courant de pensée qui valorise l'enseignement sous l'angle de la formation de la pensée critique, il a publié nombre d'articles et d'ouvrages dont *Enseigner et comprendre — Le développement d'une pensée critique*, aux Presses de l'Université Laval, un collectif qui recevait, en mai 2000, le Prix du Livre et monographie de l'Association canadienne pour l'étude des fondements de l'éducation. De l'ouvrage *Formation de la pensée critique au collégial*, où l'on retrouve l'essentiel de sa thèse de doctorat, a découlé un guide de formation pour les maîtres intégrant une stratégie d'enseignement axée sur le développement de la pensée critique ainsi qu'un livre synthèse, paru aux Éditions du Renouveau Pédagogique et chez De Boeck à Bruxelles, intitulé *La formation de la pensée critique. Théorie et pratique*.

Parmi ses convictions pédagogiques, celle de favoriser le travail intellectuel de qualité, tant chez les professeurs que chez les élèves, occupe une place prédominante. Atteindre cet objectif suppose notamment que ceux-ci disposent du temps nécessaire pour analyser les choses et pour comprendre les phénomènes.

Comme le souligne M. Boisvert dans la conclusion de sa plus récente étude portant sur l'évolution de la pensée critique chez les élèves en sciences humaines au collégial, le collège n'a pas seulement pour but de préparer les élèves à entrer sur le marché du travail, mais il a aussi pour fins de les amener à acquérir une solide formation générale, une méthode éprouvée d'apprentissage ainsi qu'une prédisposition à réfléchir et à penser de façon critique.

De toute évidence, Jacques Boisvert a consacré l'essentiel de sa vie professionnelle à l'éducation. Depuis près de trente ans, ses recherches et son enseignement contribuent à promouvoir la formation et l'expression de la pensée critique chez les jeunes. Une habileté, voire un raffinement de la pensée dont la pertinence sociale et la portée ne sont plus à démontrer.

LAURÉAT
FACULTÉ DES LETTRES, LANGUES
ET COMMUNICATIONS

Guy A. Lepage

(B.A. communication 1983)

Auteur, comédien, humoriste, producteur, réalisateur

Un gars, une fille

et *Rock Belles Oreilles*

Un gars vrai, sans compromis



Guy A. Lepage s'impose comme l'un des plus jeunes humoristes et producteur télé ayant réussi à exporter la culture d'ici et à accroître la notoriété du Québec à l'étranger. La popularité de sa télé-série *Un gars, une fille* dépasse largement les frontières du Québec et s'étend dans plus de douze pays de la communauté européenne.

La recette? Un homme, une femme, aux personnalités fort attachantes, confrontés à la routine urbaine de la vie à deux, le tout enrobé d'un savant mélange d'humour intelligent, présenté par thème sous forme de sketch.

Ex-leader du groupe RBO, il ressemble, encore aujourd'hui, à l'étudiant tonitruant qu'il était au baccalauréat en communication. Profondément généreux et disponible, le succès ne l'a pas changé d'un iota, soutiennent ses plus proches collaborateurs. Il affiche ses couleurs avec conviction, soit son parti pris engagé pour le soutien de la création et de la culture québécoises. Auteur, comédien, réalisateur et humoriste perfectionniste, Guy A. Lepage peut passer des heures à peaufiner ses textes qui reflètent avec justesse l'éternel désordre amoureux.

Adaptées dans plusieurs langues, entre autres en espagnol, en catalan, en grec et en portugais, les aventures sentimentales de Guy et Sylvie sont suivies chaque semaine par plus d'un million et demi de téléspectateurs au Québec seulement. En France, désignée par le public comme étant la meilleure émission de variété, *Un gars, une fille* est présentée tous les jours, pour la troisième saison, à une heure de grande écoute. En Grèce, elle est en tête du palmarès des cotes d'écoute. *Un gars, une fille* sera bientôt en ondes en Italie, en Bulgarie, en Hollande, en Turquie, en Israël, en Allemagne et au Canada anglais.

Durant ses études à l'UQAM, Guy A. Lepage a d'abord exploré le monde de la radio communautaire, à CIBL. Un passage en ondes qu'il a adoré et qui l'a guidé, tranquillement mais sûrement, vers l'humour. Avec ses acolytes, il fonde le groupe RBO, qui a fait un malheur au milieu des années 80.

Avec RBO et *Un gars, une fille*, il cumule plus d'une cinquantaine de distinctions dont 26 Géméaux, 13 Félix, 2 Métrostars, sans compter deux disques d'Or et un vidéo Diamant pour les 550 000 vidéocassettes de la télé-série vendues en France. RBO a mérité cette année, pour souligner son 20^e anniversaire, un *Triple quadruple DVD vidéocassette Platine* pour les 150 000 copies vendues, ainsi que l'Olivier Exceptionnel pour l'ensemble de leur oeuvre. En plus de s'engager dans la communauté, il anime, dans ses temps libres, le gala de l'ADISQ, conçoit des pubs de FORD et produit l'émission de télé « Les Chick and Swell » pour Avanti Ciné-Vidéo.

Quelque 100 épisodes plus loin, *Un gars, une fille*, c'est 62 auteurs, dont sa muse Sylvie Léonard, quelque 133 comédiens et 2265 sketches, sans compter le nombre de téléspectateurs assidus toutes frontières et cultures réunies et le fait que le monde de la publicité en ait récupéré le concept. Des statistiques pour le moins ahurissantes. Comme quoi les relations de couple sont d'un intérêt universel et que le succès n'a plus de secret pour lui.

LAURÉAT
FACULTÉ DES SCIENCES

Jacques Trottier

(B.Sc. géologie 1978, M.Sc. sciences de la terre 1982)

Président

Exploration Sulliden Inc.

Le scientifique entrepreneur



À titre d'expert géologue, Jacques Trottier se distingue depuis plus de vingt ans, tant par la qualité que par la diversité de ses travaux de recherche qu'il réalise aux quatre coins du monde. À cet égard, sa contribution au rayonnement de l'industrie de l'exploration minière québécoise et canadienne, à l'étranger, est digne de mention.

Docteur en génie géologique de l'École Polytechnique de Montréal (1987) et titulaire d'un baccalauréat en géologie (1978) ainsi que d'une maîtrise en géochimie de l'UQAM (1982), Jacques Trottier a d'abord œuvré dans l'enseignement, de 1981 à 1986, comme chargé de cours au Département des sciences de la terre de l'UQAM, puis à titre de professeur substitut et responsable du laboratoire d'activation neutronique. Parallèlement à sa carrière universitaire, M. Trottier a publié de nombreux articles dans diverses revues internationales telles *Economic Geology* et *Mineralium Deposita*.

Dès 1987, son esprit d'entrepreneuriat le fait plonger dans le domaine de l'exploration minière dite « junior » au Canada. Il met alors sur pied un projet d'usine de ferrochrome verticalement intégrée dans la région de Thetford Mines. Ce projet, toujours actif aujourd'hui, serait le premier du genre en Amérique du Nord. Puis en 1997, il collabore étroitement au démarrage de la mine d'or de Nugget Pond à Terre-Neuve. Reconnu par ses pairs pour ses talents de géologue et d'entrepreneur, il s'est vu octroyer, en 1993, le prix du mérite géoscientifique annuel de l'Association Professionnelle des Géologues et Géophysiciens du Québec (APGGQ).

Depuis 1996, il préside la société Exploration Sulliden Inc. pour laquelle il a développé des partenariats prometteurs au Pérou. Mentionnons au nombre de ses réalisations, la découverte récente de deux systèmes porphyriques cupro-aurifères (Cementerio et San Antonio) et d'une zone de sulfures massifs à haute teneur de Zn-Ag-Pb (PunaPuna) respectivement situés dans le nord et le centre du pays. Cette dernière découverte lui a d'ailleurs valu de remporter, en 2000, le titre de *Prospecteur de l'année au Pérou* par le comité d'experts *Honor al Mérito Minero*.

Sa passion et son engagement ne se sont jamais démentis. M. Trottier a toujours été engagé dans son milieu professionnel. *Fellow* de la prestigieuse Society of *Economic Geologists* (SEG), il a été directeur de la *Prospectors and Developers Association of Canada* (PDAC), de 1994 à 2000, et membre du Comité consultatif de l'exploration minière du ministère des Ressources naturelles du Québec, de 1991 à 1997. Qui plus est, M. Trottier a joué un rôle déterminant à titre de président de l'Association des prospecteurs du Québec (APQ), de 1993 à 1995, et de l'Association professionnelle des Géologues et Géophysiciens du Québec (APGGQ), de 1995 à 1997. Durant ces deux mandats à la présidence, il a contribué largement à faire évoluer l'encadrement de l'exploration minière au Québec en participant directement à l'élaboration, à la promotion et à la mise en place d'une nouvelle loi minière ainsi qu'à la création d'un Ordre des Géologues du Québec.

Chercheur infatigable, Jacques Trottier entretient son feu sacré en s'affairant à d'autres projets d'exploration porteurs d'avenir tant au pays qu'à l'étranger.



LAURÉAT
ÉCOLE DES SCIENCES DE LA GESTION

Richard Guay

(B.A.A. 1973)

Premier vice-président exécutif

Services financiers aux particuliers et aux entreprises

Banque Laurentienne

Un banquier au coeur de l'action

Son atout: la force du réseautage



Après avoir été promu aux échelons supérieurs des milieux bancaires, Richard Guay se distingue par la qualité de son parcours professionnel et de son action bénévole continue au service de la communauté universitaire et de la société.

Reconnu pour son sens inné des affaires et passé maître du réseautage haute vitesse — tous ceux qui le connaissent bien acquiesceront — il joue un rôle de premier plan, depuis plus de vingt ans, au sein de Réseau gestion UQAM, son association de diplômés.

À titre de Premier vice-président exécutif des Services financiers aux particuliers et aux entreprises de la Banque Laurentienne, il contribue de façon remarquable à l'essor de la Banque dont la valeur boursière et la cote de popularité ne cessent de croître. Monsieur le banquier a même fait personnellement campagne dans une publicité remarquée qui visait à promouvoir les services financiers de la Banque auprès des entreprises canadiennes.

En octobre 1999, l'UQAM lui témoignait sa très haute estime en reconnaissance du caractère exceptionnel de sa contribution au développement de l'Université en lui attribuant la Médaille de l'UQAM. En outre, pour souligner son expertise et son engagement, l'École des sciences de la gestion de l'UQAM l'honorait en 1997, en lui décernant le titre de maître de conférence invité.

On lui doit également d'avoir créé, de concert avec trois autres diplômés, une bourse d'études destinée à aider financièrement les étudiantes et étudiants dont le dossier académique est exemplaire. Animé d'une loyauté et d'un dynamisme sans bornes, il sait déléguer avec une entière confiance. La coopération est au cœur de son mode de gestion car il aime le partage et le travail d'équipe.

Visiblement, il est un rassembleur passionné qui sait concilier avec équilibre et dévouement ses activités professionnelles et ses engagements bénévoles. Pour lui, la réussite s'articule autour d'une saine gestion de son temps et de ses objectifs, qu'ils soient personnels ou professionnels.

Donner, dans l'esprit de Richard Guay, est un verbe qui se conjugue au présent et qui prend une dimension toute particulière. Pour lui, c'est sa façon toute personnelle de maximiser sa joie de vivre, de contribuer à l'effort collectif tout en rendant à la société ce que celle-ci lui a donné.

Titulaire d'un baccalauréat en administration de l'UQAM, Richard Guay siège au conseil d'administration de l'Université à titre de vice-président. En outre, il préside le comité de vérification de l'UQAM et le comité exécutif de la Fondation de l'UQAM et siège à son conseil d'administration comme vice-président.

Il entend poursuivre sa carrière tout en chérissant le désir de consacrer encore plus de temps et d'énergie à promouvoir l'éducation et l'engagement social sur toutes les tribunes et ce, tout en ne perdant pas de vue la qualité et la finalité des objectifs professionnels qu'il s'est fixés.



LAURÉATE ET LAURÉAT
FACULTÉ DES SCIENCES
HUMAINES

Laura Urtnowski

(B.A. histoire 1984)

Bernard Morin

(B.A. géographie 1985)

Cofondateurs et propriétaires associés
Les Brasseurs du Nord inc.

Brasseurs de malt et de passions



Unis en affaires comme dans la vie, Laura Urtnowski et Bernard Morin sont les fondateurs et propriétaires de la microbrasserie Les Brasseurs du Nord inc, fabricant des bières Boréale. Véritables pionniers dans le domaine brassicole, ils étaient dans la vingtaine, tout jeunes diplômés, lorsqu'ils ont décidé de créer leur propre entreprise en 1987.

Depuis ses modestes débuts, la microbrasserie a pris de l'expansion et figure comme une PME florissante avec une production annuelle de 50 000 hectolitres et un chiffre d'affaires enviable de quelque 13 millions de dollars. Grands amateurs de bière, mais à l'époque sans le sou, étudiants ils fabriquaient déjà dans leur passe-temps leur propre recette de bière maison.

Respectivement diplômés du baccalauréat en histoire et en géographie, l'idée de se lancer en affaires pour produire une bière entièrement naturelle avait un double avantage. En plus de faire ce qu'ils aimaient le plus au monde, comme patrons, ils seraient maîtres d'œuvre de leur projet, d'autant plus qu'à l'époque, les perspectives d'emploi en sciences humaines étaient relativement limitées. Leur étude de marché confirme leur vision.

Leur but : réaliser une bière de qualité supérieure qui pourrait faire avantageusement concurrence aux bières offertes sur le marché. Quelques expériences plus tard, leur projet prend de l'ampleur. Laura et Bernard ont fait preuve d'innovation en choisissant le créneau des recettes artisanales, fidèles à la tradition européenne. Devant le succès inattendu de leur produit, ils mettent tout en branle pour commercialiser le fruit de leur savant mélange malté. La Boréale voit le jour et fait mouche. La clientèle en redemande.

Le succès ne s'est pas fait attendre, malgré une compétition farouche. En moins de quinze ans, cette jeune entreprise de type familial a réussi un tour de force en se hissant au rang de la deuxième microbrasserie en importance au Québec. Toujours à l'affût d'idées innovatrices, ils ont été les premiers à indiquer une date de péremption sur leurs produits. Première femme maître brasseur au pays, Laura assume la présidence de l'entreprise qui emploie aujourd'hui soixante-quinze employés, alors que Bernard veille à la direction générale des opérations et de la distribution, fers de lance de leur réussite.

L'entreprise jouit maintenant d'une renommée enviable et produit cinq bières différentes de type ale, pur malt, filtrées à froid, à la finesse aussi aromatique que gustative qui leur ont valu de remporter plusieurs distinctions dont des médailles d'or (la Cuivrée), d'argent (Blonde, Rousse) et le titre de meilleure bière au monde (Noire) au World Beer Championship de Chicago.

Aujourd'hui, ils partagent la même passion pour cet élixir vieux de mille ans. Chez eux, pas de compromis sur la qualité. Chacune de leurs bières arbore le slogan aussi coloré qu'évocateur « Fraîcheur, authenticité et le meilleur de nous-mêmes ». Leur souci du travail bien fait et leur capacité à gérer le changement et à favoriser une gestion où le talent de chacun est mis à contribution y est certainement pour beaucoup dans leur réussite et devrait assurer un bel avenir aux bières Boréale.

LAURÉAT
FACULTÉ DE SCIENCE POLITIQUE
ET DE DROIT

Joseph Facal

(B.A. science politique 1983)

Ministre d'État, à l'Administration et à la Fonction publique

Ministre responsable de l'Administration et de la Fonction publique

Président du Conseil du trésor

Gouvernement du Québec

L'exercice du pouvoir au service du citoyen



Nommé Ministre d'État à l'Administration et à la Fonction publique, ministre responsable de l'Administration et de la Fonction publique et président du Conseil du trésor en janvier dernier, Joseph Facal apporte une contribution remarquable à la gestion des affaires publiques de l'État québécois. Il gère des portefeuilles ministériels stratégiques qui influent de façon déterminante sur l'avenir socioéconomique de la société québécoise et de ses concitoyens.

Originaire de Montevideo en Uruguay, Joseph Facal est titulaire d'un baccalauréat en science politique de l'UQAM (1983), d'une maîtrise en science politique de l'Université de Montréal (1986) et d'un doctorat en sociologie de l'Université de Paris (Sorbonne) (1993). Il s'est intéressé tôt à la politique ayant consacré sa thèse, en 1993, aux réformes en vigueur dans le secteur de la santé au Québec, en France et aux États-Unis.

Élu député de la circonscription de Fabre aux élections générales de 1994 et de 1998 (2^e mandat consécutif), il a représenté le Gouvernement québécois dans diverses missions à l'étranger notamment en Afrique, en Amérique latine et en Europe, de 1994 à 1998. Avant sa récente nomination, il a cumulé plusieurs postes de haute direction soit à titre de ministre délégué aux Affaires intergouvernementales canadiennes (1998-2002), ministre des Relations avec les citoyens et de l'Immigration (2001-2002), ministre responsable des Relations avec les communautés francophones et acadiennes (2001-2002) et de ministre responsable de la région de l'Outaouais (1998-2001). En outre, il a été nommé au poste d'adjoint parlementaire du Premier ministre (1996-1998), de vice-président de la Conférence parlementaire des Amériques réunissant pour la première fois des parlementaires des États fédérés, fédéraux et unitaires de tout le continent, en 1997, et président du Comité national des jeunes et membre du conseil exécutif national du Parti Québécois en 1990-1991.

Avant de faire le saut en politique, Joseph Facal a œuvré dans l'enseignement comme chargé de cours, de 1990 à 1994, à l'École des hautes études commerciales (HEC) et à l'Université Concordia. Enthousiaste et volontaire, la nomenclature de ses engagements et de ses titres est aussi riche qu'éclectique. Soulignons qu'il a collaboré étroitement à plusieurs comités de direction, instances, et législations d'importance dont la Commission de l'éducation, la Commission du budget et de l'administration, la Commission des institutions, et la Commission des finances publiques.

Outre ses fonctions politiques, Joseph Facal a été actif au sein de nombreux conseils d'administration dont celui de l'Office franco-québécois pour la jeunesse (1996-1999). En novembre dernier, à titre de ministre des Relations avec les citoyens et de l'Immigration (MRCI), il paraphait la signature d'une importante entente de partenariat de trois ans entre le MRCI et l'UQAM portant sur la francisation et l'intégration de personnes immigrantes déjà scolarisées provenant de la Chine, de l'Europe de l'Est, de la Russie et de l'Amérique latine.

Par son engagement et son leadership, Joseph Facal contribue de façon remarquable à la gestion des affaires de l'État et au développement économique et social du Québec. À juste titre, son engagement social, communautaire et politique mérite d'être souligné.